



HAL
open science

Licence professionnelle Hygiène et sécurité des productions agro-alimentaires

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Hygiène et sécurité des productions agro-alimentaires. 2011, Université du Maine. hceres-02039633

HAL Id: hceres-02039633

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039633v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : NANTES

Établissement : Université du Maine

Demande n° S3LP120002295

Dénomination nationale : Industrie agro-alimentaire, alimentation

Spécialité : Hygiène et sécurité des productions agro-alimentaires

Présentation de la spécialité

Ouverte en 2002, cette licence professionnelle « HESPAA » est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Laval en partenariat (convention) avec le lycée agricole de la même ville. Elle vise à former des étudiants dans les domaines de l'hygiène et sécurité des produits agro-alimentaires, possédant des connaissances en génie des procédés alimentaires, risques microbiologiques, méthodes d'organisation du travail adaptées à l'hygiène. Les métiers correspondants sont ceux de cadres intermédiaires (niveau II), responsables des aspects hygiène/qualité, voire du nettoyage ou d'une ligne de production dans une entreprise agro-alimentaire.

Cette formation s'inscrit dans un contexte local porteur, la région possédant un très riche tissu d'entreprises agro-alimentaires (c'est la seconde région française en termes d'emplois salariés dans ce domaine). Elle s'appuie sur les fortes compétences présentes dans le département « Génie biologique » de l'IUT, dans le lycée partenaire et dans le réseau de professionnels mobilisés à la fois dans l'enseignement et dans l'animation de la formation. Le recrutement des étudiants couvre le quart nord-ouest de la France (cette licence est la seule du domaine) et concerne en particulier des titulaires de Brevets de Techniciens Supérieurs Agricoles (BTSA), des titulaires de Diplômes Universitaires de Technologie (DUT) liés au domaine agricole, agro-alimentaire et génie biologique. Elle n'est pas ouverte en alternance.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	22 (30>22)
Taux de réussite	100 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	10 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	95 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	31 %
Pourcentage de diplômés en emploi (à 6 mois et à 3 ans)	69>41/75 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Inscrite dans un environnement régional favorable, cette licence professionnelle (LP) a bénéficié depuis ses origines d'un fort soutien des entreprises et des professionnels locaux. Elle est très bien intégrée à l'offre de formation locale dominée par des diplômes à Bac+2 et valorise bien les compétences présentes dans les deux établissements partenaires. L'équipe pédagogique est équilibrée avec une bonne proportion entre les « types » d'enseignants présents. L'organisation pédagogique, sans forte originalité, est bonne, le suivi des étudiants très sérieux.



De plus, les étudiants bénéficient dans leur formation de la très bonne intégration de la licence et des formateurs dans plusieurs réseaux nationaux et internationaux touchant aux politiques, réglementations et procédures dans le domaine de l'hygiène et de la sécurité alimentaire. Il faut ajouter que cette licence accueille chaque année des étudiants mexicains dans le cadre d'un programme mis en place par l'association des directeurs d'IUT.

Le positionnement de la licence apparaît *a priori* judicieux, les entreprises de l'industrie agro-alimentaire étant soumises au respect de procédures, réglementations de plus en plus complexes et contraignantes et à la pression médiatique susceptible de mettre en péril leur existence en cas de problèmes de santé publique. Le niveau « LP » semble pertinent puisque le diplômé peut : soit intégrer comme collaborateur une équipe de cadres de grands groupes industriels, soit assurer une position de cadre dans des structures de plus petite taille. A l'évidence, ce choix a été validé pendant plusieurs années à travers une bonne insertion des diplômés. La dernière enquête nationale (promotion 2007) indique que les trois-quarts des diplômés sont en emploi et 5 % en recherche d'emploi ; ce qui est satisfaisant. Malheureusement, les enquêtes à six mois conduites par les responsables de la LP montrent une rapide dégradation de la situation, puisque le taux d'insertion passe de 69 % à 41 % sur trois promotions. Cette chute s'accompagne d'une forte croissance des poursuites d'études ainsi que d'une dégradation des conditions d'emploi (emploi plus instable).

Parallèlement, l'attractivité de la formation est en baisse (on manque malheureusement d'informations précises sur les effectifs de candidats) à cause d'une forte diminution des arrivées en provenance des BTSA (formations elles-aussi touchées par une certaine désaffection). Le dossier et la fiche d'auto-évaluation montrent que les responsables de cette licence ont bien perçu ces difficultés et tentent d'en analyser les causes. Faut-il y voir l'effet d'une saturation des débouchés régionaux du fait d'une faible mobilité des diplômés ou un effet de concurrence puisque d'autres formations ont été récemment ouvertes dans le Grand ouest ? Le fait que beaucoup de diplômés poursuivent leurs études dans des masters ou plus encore, dans des formations professionnelles privées et souvent en apprentissage pourrait laisser à penser qu'au-delà des difficultés conjoncturelles de l'emploi régional, voire national dans cette branche, un problème de positionnement de la formation (inadéquation du niveau II pour ces métiers ?).

On peut aussi penser que l'ouverture à l'apprentissage pourrait conforter cette insertion. Seule une analyse conduite avec les professionnels pourrait confirmer une telle hypothèse qui pourrait remettre en cause l'existence même de cette formation de qualité. Il conviendrait que les responsables de la formation, de l'IUT et de l'université se penchent rapidement sur la question en attendant la mise en place d'un conseil de perfectionnement dont l'absence est très gênante dans ce type de situation.

- Points forts :
 - Une formation cohérente et équilibrée bien adaptée aux métiers visés.
 - Une très forte interaction avec les milieux professionnels.
 - Un contexte régional porteur.

- Points faibles :
 - Une insertion professionnelle devenue de plus en plus difficile.
 - Une tendance lourde à la poursuite d'études.
 - Une base de recrutement fragilisée.
 - Des interrogations sur le positionnement de cette licence.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B



Recommandations pour l'établissement)

Il conviendrait d'analyser rapidement et en profondeur les causes de la perte d'attractivité de la formation et la dégradation de l'insertion professionnelle de ses étudiants afin de proposer très rapidement des solutions permettant d'assurer la pérennité d'une licence de qualité.